

Résumés/Abstracts

Michel Offerlé

De l'histoire électorale à la socio-histoire des électeurs

L'article « De l'histoire électorale à la socio-histoire des électeurs » revient sur les recherches portant sur le terrain historique des élections et montre comment cet objet a été profondément renouvelé par les historiens et les politistes depuis deux décennies. Nouveaux savoirs, nouveaux regards, nouvelles méthodes, nouvelles questions ont transformé la vision que nous avons de la construction de l'institution « suffrage » et donc des formes de la politisation.

The article « From the history of elections to the socio-history of the voters » reconsiders research relating to the historical ground of the elections and shows how this object has been deeply renewed by the historians and the politists for two decades. New knowledges, new glances, new methods, new questions, transformed the vision which we had of the construction of the institution "vote" and thus of the forms of politization.

Dominique Dupart

Suffrage universel, suffrage lyrique chez Lamartine, 1834-1848

La quête lyrique intéresse aussi la question du suffrage universel. En 1830 comme en 1848, on entend par suffrage universel un ensemble d'âmes douées d'inspiration plutôt qu'un réglage constitutionnel du mode d'élection. Le choix pour tel ou tel candidat s'entend naurellement comme un enthousiasme ou une acclamation. Plutôt qu'un bulletin glissé dans une urne, il est un élan spontané et sensible. Lamartine, poète, député de la Chambre en 1834 et chef du gouvernement provisoire en février 1848, fut particulièrement exemplaire par son éloquence parlementaire de la défense d'un choix par conviction sur le modèle du souffle et de l'élan sensibles : en greffant sur sa tribune la défense d'un pays fondé sur l'inspiration commune des âmes démocratiques.

The lyrical quest is also at stake in the question of universal suffrage. In 1830 as well as in 1848, « universal suffrage » refers to a group of souls united by a common inspiration, more than a constitutional regulation of the vote. The election of a candidate is naturally understood as the expression of enthusiasm or the result of a public acclamation. It is not a mere ballot put in a box, but a spontaneous impulse, of sensitive more than rational nature. Lamartine, poet, member of the Assembly in 1834 and prime minister of the provisional government in February 1848, was the exemple of one who would, by the exercise of his eloquence in the Parliament, advocate a choice grounded on conviction, sensitive impulse, vital

breath. He saw his position at the Parliament as a way of publicly advocating the conception of a country based on the common inspiration of the democratic souls.

Raymond Huard

Histoire intellectuelle et histoire par en bas. Les candidatures ouvrières de la Révolution à 1870

Les candidatures ouvrières de 1863 et 1864 ont attiré l'attention de nombreux chercheurs parce qu'elles ont coïncidé avec la parution du Manifeste des 60, et sont apparues comme un moment-clé de l'histoire du mouvement ouvrier. Cet article s'efforce de dépasser une vision centrée sur l'histoire des idées, en élargissant le questionnement dans le temps (notamment à la période de 1848) et en insérant plus étroitement ces candidatures dans les processus électoraux du XIX^e siècle. Elles prennent de ce fait, ainsi que le Manifeste des 60, une signification assez différente et sans doute moins novatrice.

Many studies have treated the worker candidates of 1863 and 1864 because their candidacies coincided with the publication of the Manifeste des 60 and appeared as a decisive moment in the history of the labour movement. This paper tries to go beyond a vision focused on the history of ideas. It extends the time of the inquiry, (in particular to include the 1848 period), and places the candidacies more precisely within the electoral processes of the 19th century. As a result, the candidacies, as well as the Manifeste des 60, take on a different significance and their novelty is perhaps weakened.

Maryan Guisy

Le roman politique, ou le retour de l'intrigue

Le roman réaliste-naturaliste n'a pas pour fonction de distraire le lecteur, mais de le renseigner sur l'histoire des mœurs de son époque, de manière quasi scientifique. Or, quand il aborde la politique, matériau incontournable, il s'avère que son exigeant cahier des charges (informer, décrire, expliquer) a pour conséquence inattendue de réintroduire le romanesque, parce que le monde politique présuppose, dans tous les sens du terme, des intrigues. C'est ainsi que le décryptage de l'élection, moment fort de la vie politique, conduit à analyser le jeu secret des agents électoraux, les basses stratégies mises en œuvre, etc. Le roman politique signe également le retour du héros, le *leader* s'apparentant à un aventurier des temps modernes. Enfin, le récit réaliste, qui dépeint tous les aspects de la vie du politicien, aborde son histoire sentimentale comme son histoire professionnelle, lesquelles sont mêlées et interfèrent. L'évocation des milieux de pouvoir en arrive finalement à rémunérer un romanesque que la doctrine réaliste rejetait. Néanmoins, peut-être n'est-il pas vain de considérer que l'intrigue elle-même est une vérité, et qu'il est par conséquent légitime que le roman naturaliste la dévoile ?

The function of the realist-naturalistic novel is not to entertain the reader, but to inform him about the story of the love affairs of his time in an almost scientific manner. However, when he tackles politics – which is essential material – it appears that his mission statement (to inform, describe, explain) has an unexpected consequence by reintroducing the romantic side since the political world presupposes in every sense of the word. Hence, deciphering the election – a powerful moment in political life – prompts an analysis of the undercover interplay of the campaign organizers, and the underhand strategies that were implemented, etc. The political novel also signals the return of the hero, the leader akin to the modern day adventurer. Lastly, the realist narrative which describes all the aspects of the politician's life, takes up his sentimental story in a similar way to his professional background mingling and interfering one with the other. The evocative writing about government circles ends up by fuelling a novel

Résumés

which realist doctrine rejects. However it may not be fruitless considering that the truth lies in the intrigue itself and that it is therefore legitimate that the naturalist novel should reveal it.

Pierre Citti

Une élection d'écrivain à l'âge symboliste

Élu député de Nancy en 1889, Maurice Barrès publie en 1891 *Le Jardin de Bérénice* qui relate une campagne électorale. On essaie ici d'analyser la posture singulière de l'écrivain et ses positions nouvelles à l'endroit des rapports entre politique et littérature à l'époque symboliste. Tandis que les élections de 1848 avaient pu donner l'illusion de mettre au pouvoir la littérature et la science, la défiance envers la politique et l'anti-parlementarisme furent une attitude quasi-générale des littérateurs sous le second Empire et la troisième République. Le boulangisme autorisa Barrès à concourir à l'élection comme un anti-parlementaire de nouvelle génération, cherchant à éprouver et à découvrir le pouvoir de la littérature dans ses affinités avec la vie des peuples.

Maurice Barrès was elected a member of the French parliament in 1889; in 1891 his novel, Le Jardin de Bérénice, tells the story of an electoral campaign. This paper tries to analyse the author's subtle attitude and fresh statements about connections between literature and politics, beyond common ideas of the symbolist era. Far from any romantic illusion, reminiscent of 1848, to ascribe power on asset of scientific and literary prestige, but distrustful of the parliamentary rule, as the bulk of his contemporary colleagues and "boulangist" friends, Barrès searches to uncover the power of literature to understand and express the sense of the life of the peoples.

Yvan Leclerc

Flaubert contemporain : bilan et perspective

Cet article tente de faire le point sur l'actualité de Flaubert, à l'occasion du cent cinquantième de *Madame Bovary*, dans le domaine de l'édition et des études critiques. Les contributions récentes venant du Japon et d'Allemagne montrent la place qu'occupe Flaubert à l'étranger. Trois revues et un bulletin diffusent régulièrement les nouvelles recherches. *Madame Bovary* reste le livre-phare, celui que les auteurs continuent à démarquer. Les événements passés et à venir liés au cent cinquantième ne font qu'accentuer cette tendance.

This article attempts to take stock of the current state of affairs regarding editions and critical studies of Flaubert, on the occasion of the hundred and fiftieth anniversary of Madame Bovary. Recent Japanese and German contributions are an indication of Flaubert's importance outside of France, whilst three journals and a newsletter provide regular updates of new research. Madame Bovary remains the key work that continues to be a reference for writers. The events, past and future, associated with this anniversary only serve to heighten this tendency.

Yvonne Bargues Rollins

Une minute, une seconde, un quart de seconde : vision photographique dans *La Bête humaine* d'Émile Zola

L'importance du regard dans les crimes de la *Bête Humaine* est indéniable – voir sa proie, voir un crime s'accomplir, voir ou ne pas voir un obstacle sur la voie, ne pas être vu pour éviter d'être tué ou pour échapper à la justice – toute l'action du roman dérive de visions fulgurantes et furtives. La vision d'un crime dans un train sert de déclencheur et réveille l'instinct meurtrier. L'éclair dans lequel passe les trains évoque celui des appareils

photographiques qui éblouissaient Zola et ses contemporains au moment de la prise de vue. Éclatant en moins d'une minute, une seconde ou même un quart de seconde, cet éclair terrifiant saisit l'instant, immobilisant pour l'éternité une vue qui devient une vision du monde dépassant le réel du quotidien où l'œil du photographe épouse le Sujet pour l'éternité, le tuant ainsi symboliquement.

The importance of the look in the crimes of Zola's The Human Beast is undeniable – to see your prey, to see a crime being performed, to see or not to see an obstacle on train tracks, not being seen in order not to be killed or to escape justice – the whole novel's action proceeds from flashing and furtive sightings. The sight of a crime, in a running train, stimulates the evil crack (fêlure) in the mind of Jacques, the doomed criminal. The Time and space "Chronotopos" (Bakhtine) causes Chance, abolished in the Second inherent to the "photographic click", to kill the Subject, plunging Zola's novel into modernity.

Roberta De Felici

Réalisme et fantaisie dans le théâtre des marionnettes de Duranty

En 1861, Edmond Duranty ouvre son castelet de marionnettes aux Tuileries. Pour Duranty, comme pour ses contemporains, ce genre dramatique représente le « Théâtre essentiel », à savoir une forme d'art « primitif », « naïf » et, en même temps, « vrai ». Théoricien de la « sincérité » dans l'art, Duranty a un profond souci du réalisme, mais, en même temps, il a un sens très aigu de la caricature. Par conséquent, chez lui, l'esprit d'observation s'accompagne le plus souvent d'une verve humoristique. Le « rire » et le « sérieux » caractérisent aussi son théâtre de marionnettes. Duranty a su renouveler le théâtre de marionnettes en lui confiant la fonction de « dire vrai ». Ce mélange d'aspects différents, opposés et, parfois, contradictoires qui caractérisent son théâtre de *pupazzi*, fait de Duranty un écrivain à la fois « réaliste » et « fantaisiste », mieux un « réaliste fantaisiste ».

In 1861, Edmond Duranty opens his Puppet Theatre in Paris. For him, this kind of theatre is an "essential one", based on the "spontaneity" and the "truth". As a theorist of Realism, Duranty has not only a great sense of reality but also of caricature. By consequence, in Duranty, observation and humour are closely bound. These qualities characterise his puppet theatre too. Our study of comical and thematic aspects of his dramatic work shows that Duranty was able to renew Puppet theatre : its task is to tell the truth obliquely. For these different and opposed qualities, Duranty can be considered as a realistic and "bizarre" writer.

Alain Schmitt

Mérimée et Victor Cousin – une amitié philosophique ?

On associe rarement le nom de Victor Cousin à celui de Prosper Mérimée. Pourtant les deux hommes se sont fréquentés pendant fort longtemps. L'étude de cette relation et de son évolution nous permet de nous interroger sur l'influence qu'a pu continuer à avoir Victor Cousin après la chute de la Monarchie de Juillet, ainsi que sur les positions politiques et philosophiques des deux hommes. Nous pouvons ainsi constater que, contrairement à ce qui a été affirmé, Mérimée a lu, et très bien lu, les philosophes.

The names of Victor Cousin and Prosper Mérimée are seldom associated. However the two men saw quite a lot each other for a long time. The study of this relationship and its evolution enables us to ponder over the influence Victor Cousin kept on having after the fall of the Monarchy of July, as well as on the political and philosophical positions of the two men. Thus we can note that Mérimée read the philosophers and read them very well, contrary to what was asserted.